



*Photo François-Marie Banier*

## **2. EMILE BIASINI**

---

Président de l'Établissement public du Grand Louvre depuis novembre 1983, Emile Biasini vient de prendre sa retraite. Responsable avant toute autre personne de l'efficacité avec laquelle ce grand projet a été mené jusqu'à présent, il s'inquiète de l'inclination des Français à se contenter de ce qui existe déjà, aux dépens de nouvelles réalisations. Malgré la décision annoncée le 29 juillet dernier de transférer une partie des effectifs du ministère des Finances vers Bercy, Emile Biasini affirme que le Grand Louvre ne pourra exister qu'à partir du moment où l'ensemble de l'aile Richelieu fera partie du musée.

## 2. EMILE BIASINI

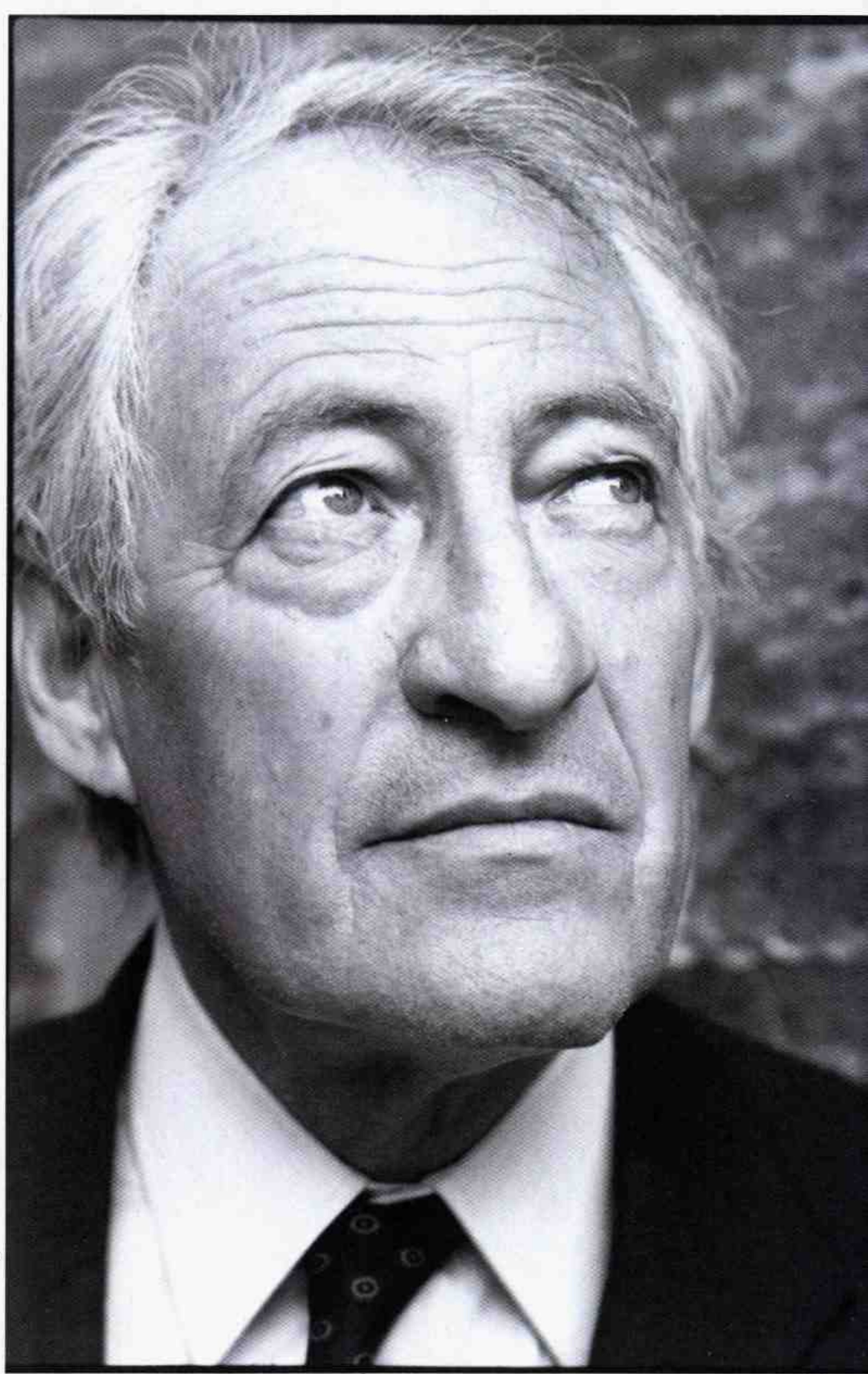


Photo François-Marie Banier

## 2. EMILE BIASINI

suite et fin

apprennent le chemin. C'est peut-être leur éducation artistique qu'il faudrait améliorer. Chaque fois qu'on fait quelque chose qui sort un peu du cadre établi, cela soulève les pires difficultés.

Il faudrait créer une synergie entre les valeurs du passé et le goût de notre temps. Le choix de I.M. Pei est un pas dans ce sens. C'est un grand architecte américain, mais il est aussi chinois. Si Pei n'avait pas été chinois, *aussi*, il n'aurait pas pu, à mon avis, sentir le Louvre comme il le fait. Sa signification chinoise c'est qu'il a des millénaires d'histoire derrière lui; sa signification américaine c'est qu'il représente une exigence de modernisme. Le premier mérite de sa pyramide sera de donner aux Français la curiosité d'aller voir cet espace nouveau. Et alors, sitôt qu'ils seront à côté des collections, espérons qu'ils feront un pas de plus pour les découvrir. Il y aura aussi les vestiges de Philippe Auguste. Le Grand Louvre, ce devrait non seulement être un musée plus confortable, mais aussi une rénovation qui excitera les curiosités, donc qui accroîtra son rayonnement.

**CdA.** La décision du ministère des Finances, annoncée le 29 juillet dernier, de retirer une partie de ses effectifs de l'aile Richelieu du Louvre fin 1988 aura-t-elle un impact appréciable sur la situation que vous venez de nous expliquer?

**E.B.** Elle marque l'heureux aboutissement d'une longue négociation engagée depuis plus d'un an avec l'appui déterminé de M. François Léotard. Elle confirme la volonté désormais unanime de faire le Grand Louvre et va permettre d'attaquer, dès 88, le plan de redéploiement muséographique qui est l'impact de l'opération. Le parti d'I.M. Pei va enfin prendre tout son sens. Quant à la question du calendrier, elle est pour moi secondaire. Le processus engagé depuis la décision initiale du Président de la République était devenu irréversible avec le formidable appui qu'il a reçu de l'opinion. Désormais, il ne peut que s'accélérer. Prudemment, certes, au départ – mais je suis certain que peu de temps nous sépare du moment où il deviendra évident pour tout le monde qu'il faut faire le Grand Louvre le plus rapidement possible. Dix ans pour le finir, c'est un délai maximum, mais raisonnable. Tant mieux si l'on va plus vite. C'est avec beaucoup d'optimisme et de confiance que je passe maintenant le flambeau à Pierre-Yves Ligen. □



Photo François-Marie Banier